CENTRE DE RECHERCHE
ET D'AIDE POUR NARCOMANES

# ENSEIGNEMENT & INNOVATION

*Une relève pour demain*

Rapport annuel
2013-2014

## *PRATIQUER ET ENSEIGNER L'INTERDISCIPLINARITÉ*

**Au Cran, le traitement de la dépendance aux opioïdes (TDO) repose sur une approche interdisciplinaire. Une équipe encadre l'usager dans ses besoins médicaux, infirmiers et psychosociaux. Cette mise en commun des compétences permet de trouver des solutions adaptées à l'usager et d'ajuster le plan d'intervention au besoin. L'approche interdisciplinaire est aussi un aspect fondamental de l'enseignement que dispense le Cran aux professionnels de la santé au Québec.**

CENTRE DE RECHERCHE
ET D'AIDE POUR NARCOMANES

# ENSEIGNEMENT & INNOVATION

*Une relève pour demain*

Rapport annuel
2013-2014

**Services réguliers**

110, rue Prince-Arthur Ouest
Montréal (Québec) H2X 1S7
Téléphone général : 514 527-6939

**Services bas seuil Relais**

1015, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H2L 2G4
Téléphone : 514 847-9300

**www.cran.qc.ca**

# Table des matières


3 **Vision**

3 **Mission**

6 **Message du président du conseil d'administration et de la directrice générale**

9 **Membres du conseil d'administration au 31 mars 2014**

9 **Comités au 31 mars 2014**

12 **Offre de service clinique**
- Philosophie d'intervention
- Priorités de l'offre de service 2012-2015
- Services
  - Services réguliers
  - Services bas seuil Relais
  - Autres services
  - Formation de base pour les TDO : volet médical, infirmier et psychosocial

15 **Accessibilité**
- Nombre de patients en traitement de la dépendance
- Profil de la clientèle
- Moyenne d'âge de la clientèle

16 **Organigramme au 31 mars 2014**

17 **Équipes au 30 septembre 2014**

18 **Réalisations en 2013-2014**

19 **Remerciements**

20 **Sommaire des données financières au 31 mars 2014**

# Vision

Le Cran, centre spécialisé de traitement de la dépendance aux opioïdes, est engagé dans un processus d'amélioration continu de la qualité de ses services et de leur accessibilité. Déterminé à mieux desservir les populations dépendantes des opioïdes sur le territoire montréalais, le Cran investit dans le soutien et l'avancement des pratiques cliniques ainsi que dans le développement de son expertise. L'innovation, l'engagement éthique et la qualité sont au cœur de ses priorités. Son action s'inscrit dans une approche de partenariat et de concertation.

# Mission

Le Cran a pour mission de dispenser des soins de santé personnalisés et interdisciplinaires aux personnes dont la dépendance principale est l'héroïne ou tout autre opioïde.

Ses objectifs et mandats comportent les quatre champs d'intervention prioritaires suivants :

- **Clinique** : Le Cran offre des traitements avec médications de substitution afin d'améliorer la qualité de vie de ces personnes et de leur entourage. Le traitement comporte des services médicaux, infirmiers, psychosociaux et des services d'accompagnement.
- **Enseignement/formation** : Le Cran a un mandat d'appui et un rôle conseil-expert reconnu. Il exerce un leadership sur l'offre de service similaire et complémentaire d'autres établissements et organismes du réseau de la santé et des services sociaux au Québec. Il contribue à l'avancement des pratiques par l'enseignement, le soutien à la pratique clinique et la formation.
- **Recherche** : Afin de soutenir l'innovation en matière de services cliniques, le Cran initie et participe activement à des activités de recherche de même qu'à la mise en place de projets adaptés aux besoins spécifiques de ses clientèles.
- **Rayonnement** : Par son action, le Cran contribue activement à l'accessibilité et à l'avancement des traitements de substitution au Québec et à l'étranger, ceci en collaboration avec les partenaires et intervenants du milieu de la santé et des services sociaux du Québec et d'autres pays dans le monde, plus particulièrement les pays de la Francophonie.

## *VEILLER AU BIEN-ÊTRE DE L'USAGER*

Un usager s'entretient avec la Dre Julie Robillard, stagiaire à la clinique d'enseignement interservices du Cran. Médecin résidente à l'Unité de médecine familiale de Maria, en Gaspésie, la Dre Robillard se familiarise, pendant quatre semaines, avec les TDO dans les deux services cliniques du Cran : les Services réguliers et les Services bas seuil Relais pour les personnes vivant dans la précarité. Entourée d'un médecin superviseur et d'une équipe interdisciplinaire, la Dre Robillard effectue de nouvelles admissions et le suivi des usagers déjà en traitement au Cran. Elle prescrit la méthadone ou la buprénorphine, détermine le dosage ou le redosage et assure le suivi de l'usager.

# Message du président du conseil d'administration et de la directrice générale

Tout au cours de l'année 2013-2014, notre action a été marquée par la capacité de nos équipes cliniques de s'adapter aux défis et réalités des troubles liés à l'utilisation des opioïdes et de répondre aux besoins en traitement de la dépendance aux opioïdes (TDO). Cette efficience a permis de créer plus de 160 nouvelles places de traitement et de développer nos services. De telles réalisations sont les fruits du travail d'une équipe interdisciplinaire resserrée autour des enjeux d'accessibilité, du maintien de la qualité des services et de l'avancement des pratiques. Et ce n'est qu'un début, comme en témoigne les prochaines lignes.

## L'INNOVATION AU CŒUR DE NOTRE ACTION

Au printemps 2014, deux projets prenaient forme dans nos services : l'ouverture de la clinique d'enseignement à l'ensemble des résidents en médecine du Québec, adaptée à leurs besoins, ainsi que la relance de notre soutien aux professionnels qui œuvrent en TDO, peu importe où ils se trouvent au Québec. Notre objectif premier était de relever le défi posé par la pénurie de services, plus particulièrement à Montréal, véritable plaque tournante en matière de consommation abusive d'opioïdes. Le second était d'accroître l'accessibilité des services en région afin de prendre en charge les clientèles éloignées et d'assurer la qualité des pratiques.

La participation active de nos cliniciens à la mise à jour de la formation que nous dispensons depuis 15 ans avec l'Institut national de santé publique du Québec est un exemple concret de notre engagement, par la mise à profit de notre expertise clinique, envers l'avancement des TDO au Québec.

Dans la même perspective, nous avons joint nos efforts à ceux de Méta d'Âme, centre de jour et association de pairs aidants, et de la Direction de la santé publique de Montréal pour la mise sur pied d'un projet de formation et d'intervention visant à habiliter les pairs aidants à injecter la naloxone et à prévenir ainsi les surdoses. Élaboré dans le contexte d'un nombre inhabituellement élevé de surdoses mortelles à Montréal et d'une tendance tout aussi inquiétante à l'échelle de l'Amérique du Nord, ce projet prendra forme au cours des prochains mois. Par ailleurs, en matière de santé mentale, nous avons conclu une entente avec l'Unité de psychiatrie des toxicomanies du CHUM afin que nos médecins spécialisés en TDO et deux médecins psychiatres collaborent à l'évaluation et au suivi des usagers présentant ces pathologies.

Propulsés par le vieillissement de la population et la croissance fulgurante du mésusage des médicaments antidouleur, les troubles liés à l'utilisation des opioïdes se multiplient rapidement. Le contenu hautement risqué de drogues de rue ainsi que la vente de substances illicites par le web sombre (*dark web*) contribuent aussi à cet enjeu de santé publique. Il faut donc compter sur le développement des compétences médicales, infirmières et psychosociales pour élaborer et dispenser des traitements novateurs qui tiennent compte des nouveaux visages de la consommation abusive d'opioïdes. À ces compétences s'ajoutent des solutions émergentes telles que le développement de l'interface entre les neurosciences et les TDO, ainsi que la coopération internationale sur les plans législatif et scientifique, comme en témoigne le programme du colloque TDO4 qui se tiendra à Bruxelles, en décembre 2014. Depuis qu'il a lancé la série de colloques TDO à Montréal, en 2008, le Cran poursuit vigoureusement son rôle de partenaire historique et de membre des comités organisateur et scientifique.

En raison de la réalité complexe des troubles liés à l'utilisation des opioïdes, le Cran continue de renforcer ses approches d'intervention, tant au niveau de l'interdisciplinarité que de la recherche de solutions adaptées aux besoins des usagers. Le résultat est une prise en charge bonifiée et efficiente des clientèles, ainsi qu'un accès accru aux traitements et soins de santé.

## VERS DES TRAITEMENTS DISPENSÉS EN MILIEU DE SANTÉ

En 2012, un sondage Léger Marketing révélait que près de 80 % des médecins canadiens estiment qu'une personne qui abuse des opioïdes serait plus disposée à suivre un traitement si celui-ci était dispensé au cabinet de son médecin ou dans l'intimité de son foyer (référence : Léger Marketing. *Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction*. 13-21 août 2012).

Pour mieux rejoindre les clientèles et assurer l'accessibilité des TDO à Montréal et partout au Québec, le Cran estime que ces traitements devraient davantage être accessibles dans les lieux où se trouvent les effectifs médicaux et où sont dispensés les soins de santé. Les clientèles qui consomment abusivement des opioïdes sont de plus en plus hypothéquées dans leur santé et développent des pathologies qui nécessitent un accès fluide et intégré aux soins dispensés en cabinet, dans les cliniques et en milieu hospitalier. La démarche qui visait un regroupement volontaire du Cran avec le CSSS Jeanne-Mance, établissement public du réseau de la santé et partenaire de longue date du Cran, reposait entre autres sur cette prémisse.

Au moment d'écrire ces lignes, le regroupement du Cran a été suspendu en raison de la reconfiguration annoncée du réseau de la santé et des services sociaux. La pertinence d'un regroupement sera à nouveau analysée à la lumière des résultats de ce chantier majeur, des besoins des usagers en soins de santé, des effectifs médicaux actuels et requis, de l'évolution de la consommation abusive des opioïdes, incluant les opioïdes médicamenteux, de l'offre de service à bonifier et de l'approche interdisciplinaire à maintenir.

En terminant, nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance aux administrateurs du Cran ainsi qu'aux équipes de direction, de services cliniques et de soutien pour leur engagement, leur capacité d'adaptation et leur force d'innovation.

Joseph Amiel
Président du conseil d'administration

Sylvie Des Roches
Directrice générale

# Membres du conseil d'administration

*Rangée du fond* : M. Rolland Vallée, M. Joseph Amiel, M. Jean-Pierre Aumont, Dre Marie-Chantale Pelletier et M. Stéphane Turcotte
*Rangée de devant* : Dre Marie-ÈveTurgeon, Mme Félice Saulnier, Mme Sylvie Des Roches, Mme Helyett Feldman, M. Gilles Tardif et Mme Lise Poirier

# Conseil d'administration

au 31 mars 2014

### PRÉSIDENT

**M. Joseph Amiel**, *Représentant du milieu socioéconomique*

### VICE-PRÉSIDENT

**M. Jean-Pierre Aumont**, *Représentant du milieu socioéconomique*

### TRÉSORIER

**M. Gilles Tardif**, *Représentant du milieu socioéconomique*

### SECRÉTAIRE

**Mme Sylvie Des Roches**, Directrice générale

### ADMINISTRATEURS

**Mme Helyett Feldman**, Coordonnatrice, Programme de méthadone, Clinique Herzl, Hôpital général juif de Montréal, *Représentante des membres associés*

**Dre Marie-Chantale Pelletier**, Médecin, Service de médecine des toxicomanies du CHUM, Hôpital St-Luc, *Représentante du milieu de la santé et des services sociaux*

**Mme Lise Poirier**, *Représentante des employés*

**Mme Félice Saulnier**, *Représentante des membres pharmaciens*

**M. Stéphane Turcotte**, *Représentant des usagers*

**Dre Marie-Eve Turgeon**, *Représentante des médecins du Cran*

**M. Rolland Vallée**, *Représentant des membres associés*

### MEMBRES HONORIFIQUES

**M. Gilles Tardif**, Président fondateur du Cran

**Dr Pierre Lauzon**, Médecin fondateur du Cran

**Mme Marie-Andrée Bertrand**, Professeure émérite, École de criminologie de l'Université de Montréal, et membre du conseil d'administration de 1987 à 2001

# Comités

au 31 mars 2014

### COMITÉ DES CONDITIONS DE TRAVAIL

Mme Julie Poulin ■ M. Steve Beaudoin ■ Mme Sophie Bel ■ Mme Lise Poirier ■ M. Stéphane Roy

### COMITÉ DE DIRECTION ÉLARGI

Sylvie Des Roches ■ Julie Poulin ■ Léa-Frédérique Rainville ■ Valérie Ramka ■ Élaine Polflit ■ Dr David Barbeau ■ Dr Marie-Ève Turgeon.

### COMITÉ DE GESTION CLINIQUE

Sylvie Des Roches ■ Léa-Frédérique Rainville ■ Valérie Ramka ■ Élaine Polflit ■ Frédéric Venne.

### COMITÉ DE GESTION DES RISQUES

Mme Julie Poulin ■ Dre Fiorella Fantini ■ Mme Sophie Bel ■ Mme Marie-Claude Fugier ■ Mme Lise Poirier ■ Mme Léa-Frédérique Rainville

### COMITÉ DE RECHERCHE

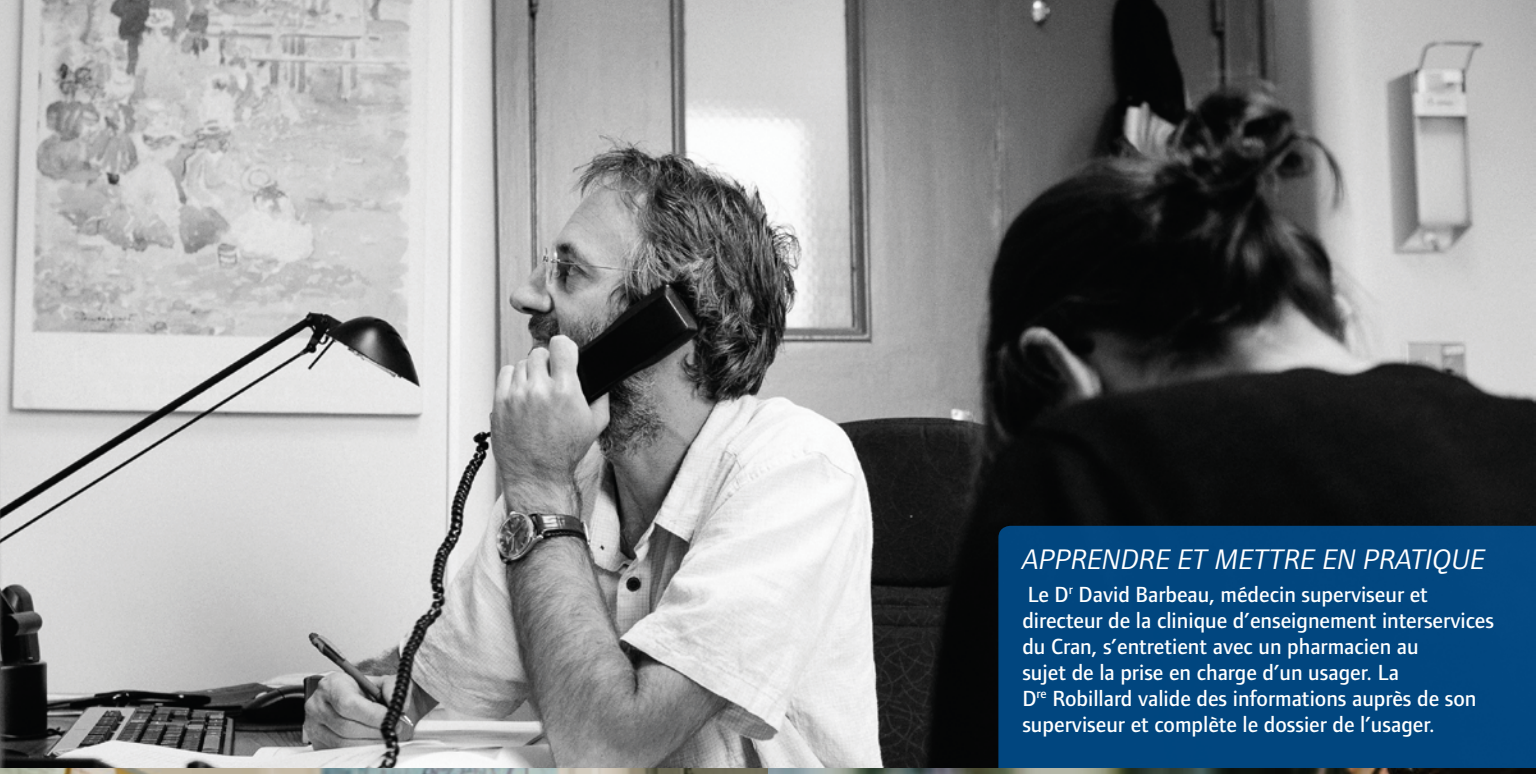
Mme Andréa D'Élia ■ M. Michel Perreault, chercheur (membre invité), Institut universitaire en santé mentale Douglas ■ Mme Léa-Frédérique Rainville

### COMITÉ SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Mme Julie Poulin ■ Mme Safiya Brown ■ Mme Cassandre Chanzy-Charitable ■ Mme Geneviève Comeau-Lalumière ■ Mme Andréa D'Élia ■ M. Frédéric Venne

### COORDINATION DE LA PARTICIPATION NORD-AMÉRICAINE À LA 4e ÉDITION DU COLLOQUE INTERNATIONAL FRANCOPHONE TDO EN 2014, À BRUXELLES

Mme Ivanka Stewart-Patterson, Cran



## *APPRENDRE ET METTRE EN PRATIQUE*

Le Dr David Barbeau, médecin superviseur et directeur de la clinique d'enseignement interservices du Cran, s'entretient avec un pharmacien au sujet de la prise en charge d'un usager. La Dre Robillard valide des informations auprès de son superviseur et complète le dossier de l'usager.

## *POUVOIR COMPTER SUR UN RÉSEAU*

Le Cran travaille avec 532 pharmacies dispensatrices de méthadone et de buprénorphine au Québec*. En ville ou en région, le pharmacien est un membre essentiel de l'équipe traitante.

**en date du 10 novembre 2014*

## *DÉVELOPPER L'ACCESSIBILITÉ DES TDO*

Les résidents en stage à la clinique d'enseignement du Cran côtoient aussi des partenaires clés du réseau, comme l'Hôpital Saint-Luc, du CHUM. Un autre collaborateur de longue date du Cran est l'Institut national de santé publique du Québec qui dispense de la formation en TDO pour développer les services en première ligne. Cette formation est élaborée et donnée par des cliniciens du Cran.

# Offre de service clinique

## PHILOSOPHIE D'INTERVENTION

**FONDÉE SUR LA RÉDUCTION DES MÉFAITS ET DES SERVICES INDIVIDUALISÉS, LA PHILOSOPHIE D'INTERVENTION AU CRAN INCORPORE LES MEILLEURES PRATIQUES.**

L'approche de réduction des méfaits est articulée autour du traitement médical et est exempte de mesures coercitives cherchant à imposer des services non demandés. Cette approche s'applique dans l'ensemble des services du Cran soit comme finalité de traitement, soit comme un moyen de traiter et de soutenir chacun des usagers dans ses objectifs de rétablissement.

Les services individualisés reposent sur les quatre volets suivants : le respect des personnes qui font une demande de services ; la sécurité et la qualité des interventions ainsi que des lieux de traitement ; l'interdisciplinarité ; et les modalités de traitement adaptées aux besoins individualisés. En voici une brève description :

- Le respect des personnes qui demandent et accèdent aux services médicaux, infirmiers et psychosociaux.
- La participation des usagers aux plans d'intervention individualisés qui tiennent compte de leurs besoins et de leurs choix de vie :
  - Les usagers choisissent les modalités et les finalités du traitement parmi les services offerts ;
  - Le personnel respecte la *Loi sur les services de santé et les services sociaux* en ce qui concerne le respect de la confidentialité ;
  - La sécurité et la qualité demeurent au cœur des traitements.
- Des traitements dispensés par des équipes interdisciplinaires, qui répondent aux critères reconnus et qui sont fondés sur l'évidence scientifique :
  - Le Cran s'assure que les professionnels appliquent les recommandations du cadre de référence et guide des bonnes pratiques du MSSS publié en décembre 2006.
  - Les médecins s'inspirent des lignes directrices émises par le Collège des médecins et l'Ordre des pharmaciens du Québec quant à la prescription de la méthadone et de la buprénorphine pour le traitement de la dépendance aux opioïdes.
  - Un comité de prestation sécuritaire des services veille à réduire la fréquence des incidents et accidents dans le cadre de la prestation de service.
  - L'interdisciplinarité est un moyen incontournable pour intervenir auprès des usagers. Le Cran considère comme essentiel à la réussite du traitement le travail de concertation avec les pharmaciens qui ont la responsabilité de dispenser quotidiennement le médicament de substitution prescrit.
  - En concertation, les professionnels discutent des situations cliniques afin d'enrichir leur compréhension des interventions à offrir.
  - En situation de crise (surdose, urgence médicale ou psychiatrique) et avec l'autorisation de l'usager, les professionnels s'assurent de communiquer l'information aux partenaires du réseau.
  - Les suivis en réseau s'effectuent avec le consentement de l'usager. Les exceptions doivent être motivées et documentées.
  - En tant que centre spécialisé, le Cran travaille en complémentarité avec les partenaires du réseau de la première ligne, des centres de réadaptation en dépendance et des ressources communautaires. Il soutient ceux-ci en assumant un rôle de premier plan dans la formation et le partage de l'expertise en TDO.

- Des modalités de traitement adaptées aux besoins individualisés puisque la dépendance aux opioïdes est un problème de dépendance chronique. Des modalités d'intervention pour des services à bas seuil et réguliers sont planifiées en tenant compte des caractéristiques de la clientèle. Le Cran fournit un appui pour les transferts dans les cas suivants :
  - le transfert des usagers stabilisés vers les ressources de la première ligne jusqu'au retour en centre spécialisé s'ils se désorganisent ;
  - les transferts médicaux orientés vers la région de Montréal et vers les autres régions du Québec.

## PRIORITÉS DE L'OFFRE DE SERVICE 2012-2015

Les priorités identifiées lors de la démarche de planification stratégique sont les suivantes :

- Développer l'accessibilité des services, la diversification des traitements de la dépendance aux opioïdes ainsi que les meilleures pratiques ;
- Adapter les mécanismes d'accès en matière de TDO aux besoins de la clientèle montréalaise ;
- Favoriser l'arrimage entre les services de 1re et 2e ligne ;
- Investir dans le développement des connaissances et des compétences cliniques ;
- Stimuler le recrutement de nouveaux médecins prescripteurs ;
- Enrichir et préciser le rôle des professionnels cliniques et des médecins prescripteurs dans le contexte d'un plan d'organisation de service adapté à la réalité montréalaise et aux clientèles TDO du Cran ;
- Inscrire l'offre de service dans une approche qualité axée sur l'éthique, la continuité, la complémentarité et le partenariat ;
- Promouvoir et investir dans la recherche clinique, la diffusion des connaissances et des projets en lien avec le domaine d'action du Cran.

# Services

Pour répondre aux différents besoins des personnes dépendantes des opioïdes, le Cran a développé deux modalités de services cliniques, soit les services réguliers et les services à bas seuil d'exigences. Dans chacun des services, les usagers sont rattachés à une équipe interdisciplinaire formée d'un médecin, d'une infirmière et d'un intervenant psychosocial. Cette équipe a la responsabilité d'assurer un suivi personnalisé adapté à la situation particulière de l'usager. Tout au long du traitement, cette équipe participe, avec le pharmacien et les ressources concernées par la situation de l'usager, à la réalisation de ses objectifs de rétablissement.

## PROGRAMME DE MAINTIEN : SERVICES CLINIQUES (SR)

Ce programme vise une clientèle organisée au point de vue des besoins de base. Différents services d'accompagnement et de soins sont offerts pour poursuivre l'amélioration de la situation biopsychosociale de l'usager.

Les professionnels de ce programme ont également mis en place :

- Le Service d'écoute, d'aide et d'orientation (SÉAO)
- Le Service à l'entourage
- Le Service périnatalité
- Les services psychosociaux et d'appui pour les personnes suivies en TDO, en collaboration ave les médecins de la communauté. Puisque selon la documentation scientifique, le traitement médical est réputé plus efficace lorsqu'il est accompagné d'une intervention psychosociale, les SR appuient les médecins de la communauté en offrant aux usagers un suivi psychosocial.

## PROGRAMME À BAS SEUIL D'EXIGENCES : SERVICES BAS SEUIL RELAIS

Ce programme vise une clientèle en situation de grande précarité. Différents services d'accompagnement et de soins sont en place afin de stabiliser la situation biopsychosociale du patient.

Pour rendre plus accessibles les services de Relais, le Cran a choisi de :

- Localiser ce programme à proximité des lieux d'itinérance et de consommation ;
- Fournir un accueil sans rendez-vous ;
- Faciliter la réadmission en traitement à la suite d'une période d'inactivité ;
- Faciliter l'offre et l'échange de matériel d'injection stérile ;
- Servir de lieu d'enseignement et de stage pour les professionnels qui souhaitent s'engager dans les traitements de substitution à bas seuil d'exigences.

## AUTRES SERVICES DU CRAN

En plus d'assurer le suivi clinique d'un grand nombre d'usagers, le Cran a mis en place des services pour soutenir les professionnels engagés envers les personnes dépendantes des opioïdes.

- TRANSFERTS VERS MONTRÉAL, INTERRÉGIONAUX, INTERPROVINCIAUX ET AILLEURS DANS LE MONDE
  Pour assurer la continuité du traitement médical des personnes devant se déplacer loin de leur lieu de traitement habituel, l'agent de liaison du Cran soutient les professionnels du réseau TDO dans la gestion des procédures de transfert. L'agent de liaison gère également les demandes de transferts vers Montréal et les orientent en fonction des besoins de l'usager, soit vers une ressource spécialisée ou vers un médecin de la communauté.

- CLINIQUE D'ENSEIGNEMENT INTERSERVICES
  Les médecins du Cran enseignent la pratique médicale en TDO aux médecins résidents du Québec. Cette clinique d'enseignement se déroule dans les locaux des SR et de Relais. Tout au long de leur stage, les médecins résidents travaillent en interdisciplinarité avec les ressources infirmières et psychosociales.

- SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS EN TDO
  Le Cran dispose d'un réseau d'intervenants experts constitué de médecins, d'infirmières et d'intervenants psychosociaux. Ce réseau est mis à la disposition des professionnels du Québec pour répondre à leurs questions, obtenir un avis complémentaire ou discuter d'une situation problématique.

  Les médecins du Cran sont aussi interpellés par leurs collègues médicaux pour encadrer et organiser des soins aux personnes dépendantes des opioïdes médicamenteux.

### FORMATION DE BASE POUR LES TDO : VOLET MÉDICAL, INFIRMIER ET PSYCHOSOCIAL

En collaboration avec l'Université de Montréal et l'Institut national de santé publique du Québec, le Cran développe et anime les formations de base portant sur les traitements de la dépendance aux opioïdes à l'aide d'une médication (méthadone ou buprénorphine). Ces formations sont destinées aux professionnels du réseau des centres de réadaptation en dépendance et à ceux du réseau de la santé et des services sociaux.

# Accessibilité

### NOMBRE DE PATIENTS EN TRAITEMENT DE LA DÉPENDANCE AUX OPIOÏDES

| | Patients en traitement de la dépendance aux opioïdes | | | |
|---|---|---|---|---|
| | **2011** | **2012** | **2013** | **2014** |
| **Services réguliers** | 649 | 786 | 691* | 849 |
| **Services bas seuil Relais** | 251 | 254 | 173* | 178 |

### PROFIL DE LA CLIENTÈLE

| Année | Sexe | Services réguliers | Services bas seuil Relais | Transferts |
|---|---|---|---|---|
| **2011** | F | 263 | 69 | 76 |
| | M | 386 | 182 | 146 |
| **2012** | F | 322 | 65 | 82 |
| | M | 464 | 189 | 182 |
| **2013** | F | 270 | 56 | 58 |
| | M | 421 | 117 | 129 |
| **2014** | F | 328 | 45 | 55 |
| | M | 521 | 133 | 114 |

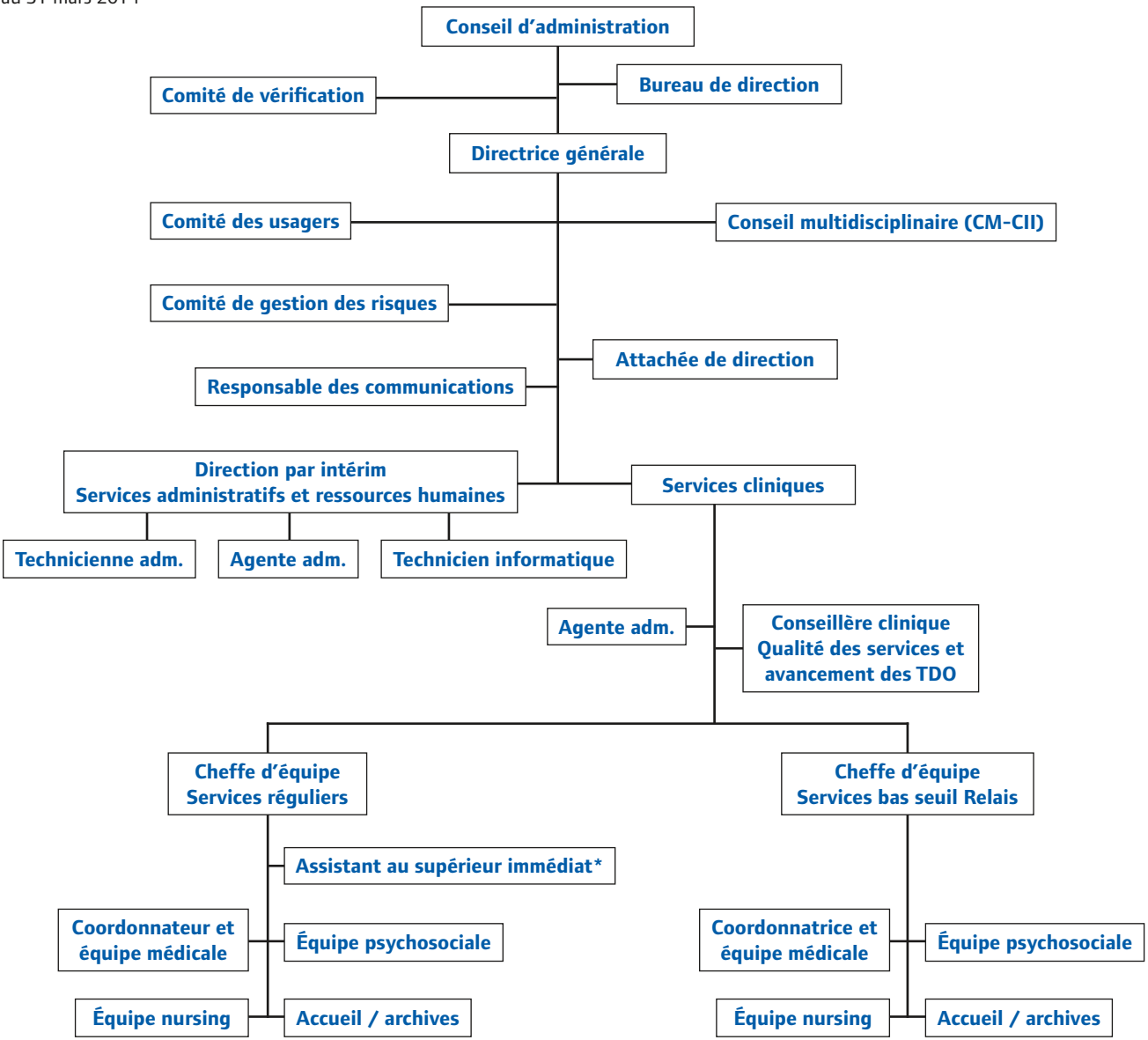
### MOYENNE D'ÂGE DE LA CLIENTÈLE

| Année | Services réguliers | Services bas seuil Relais | Transferts |
|---|---|---|---|
| **2012** | 42 ans | 36 ans | 39 ans |
| **2013** | 43 ans | 37 ans | 41 ans |
| **2014** | 43 ans | 38 ans | 40 ans |

*** L'écart entre les résultats de l'année 2013 et ceux des années antérieures s'explique par la mise à jour des données SIC. En fait, du 1er janvier au 1er décembre 2013, le Cran a enregistré 140 nouvelles admissions dans ses deux services cliniques.**

# Organigramme

au 31 mars 2014




*Ce poste d'infirmier/assistant au supérieur immédiat comprend la fonction d'agent de liaison aux transferts.

# Équipes

au 30 septembre 2014

## DIRECTION GÉNÉRALE [1]

**Sylvie Des Roches**, directrice générale
**Johanne Noël**, attachée de direction
**Ivanka Stewart-Patterson**, responsable des communications

## SERVICES ADMINISTRATIFS ET RESSOURCES HUMAINES [2]

**Julie Poulin**, directrice par intérim, Services administratifs et ressources humaines
**Cassandre Chanzy Charitable**, agente administrative
**Pascal Ellapoule**, technicien en informatique
**Denise Haché**, technicienne administrative

## ÉQUIPE MÉDICALE [3]

**Dr David Barbeau**, coordonnateur médical, Services réguliers
**Dre Marie-Ève Turgeon**, coordonnatrice médicale, Services bas seuil Relais
**Dre Claudia Blais**
**Dre Fiorella Fantini**
**Dre Valérie Haf Gagné**
**Dre Marie-Ève Goyer**
**Dre Ève Guillotte**
**Dre Catherine Habel**
**Dre Dominique Hotte**
**Dre Nathalie Lauzier**
**Dre Sophie Maranda**
**Dr Sidney Maynard**
**Dr Paul Pelletier**
**Dre Yuju Yao**

## QUALITÉ DES SERVICES ET AVANCEMENT DES TDO [4]

**Léa-Frédérique Rainville**, conseillère clinique, qualité des services et avancement des TDO

## SERVICES RÉGULIERS [5]

**Valérie Ramka**, cheffe d'équipe
**Geneviève Comeau-Lalumière**, intervenante psychosociale
**Andréa D'Élia**, psychologue et intervenante-conseil à la clinique de méthadone Herzl
**Marie-Claude Fugier**, infirmière
**Geneviève Landry**, infirmière
**Rose-Marie Leblanc**, intervenante psychosociale
**Anne-Marie Mecteau**, intervenante psychosociale et service de périnatalité
**Nicole Mongeau**, infirmière clinicienne
**Maude Painchaud Major**, intervenante psychosociale
**Lise Poirier**, infirmière
**Stéphane Roy**, infirmier clinicien
**Jean-Nicolas Simard**, intervenant psychosocial
**Frédéric Venne**, assistant au superviseur immédiat, agent de liaison et infirmier clinicien
**Safiya Brown**, agente administrative, accueil-archives
**Marie-Pierre Courcy**, agente administrative, archives
**Anick Robinson**, agente administrative, accueil-archives
**Clément Courteau**, acupuncteur (projet-pilote du Cran)

## SERVICES RELAIS [6]

**Élaine Polflit**, cheffe d'équipe
**Marie-Josée Audet**, infirmière
**Sophie Bel**, intervenante psychosociale
**Shany Lavoie**, intervenante psychosociale
**Claudette Mandeville**, infirmière
**Ève Poirier**, infirmière clinicienne
**Steve Beaudoin**, agent administratif

## REPRÉSENTANT DES USAGERS [7]

**Stéphane Turcotte**

1

2

3

5

6

4

7

# Réalisations pour l'année 2013-2014

**SERVICES RÉGULIERS** : au total, 849 usagers ont reçu des services de traitement. Les Services réguliers ont enregistré 12 734 interventions, soit 4741 d'ordre médical, 4395 infirmier et 3598 psychosocial. L'augmentation du nombre des admissions au cours des deux dernières années est un indicateur important de l'utilisation efficace des ressources cliniques tout en maintenant la qualité des services.

Une plus grande implication de l'intervenant psychosocial autour de la prescription de méthadone ou de buprénorphine a eu pour effet de consolider le travail d'équipe et d'en augmenter l'efficacité. Cette redistribution des tâches cliniques a permis au Cran de gérer un nombre beaucoup plus élevé de demandes de traitement et d'augmenter le nombre d'interventions psychosociales.

- **Service d'écoute, d'aide et d'orientation (SEAO)** : le Cran a effectué 1055 interventions au téléphone et sur place, soit une hausse de 25 % comparativement à l'année précédente, et les 577 appels téléphoniques ont résulté en 371 visites à nos services. Le SEAO a aussi géré 35 situations de crise et 37 demandes pour un suivi psychosocial, en plus de fournir conseils et soutien à 73 professionnels de la santé, comparativement à 52 l'année précédente. Par sa capacité de répondre en temps réel aux demandes des usagers et des professionnels et sa constance au fil des ans, le SEAO est une ressource essentielle pour les usagers du Cran.

- **Programme périnatalité** : ce programme a reçu sept nouvelles demandes du Cran, du CHUM et des cliniques L'Actuel et OPUS, et il a accompagné cinq mères dans leur accouchement au Centre des naissances du CHUM. La clientèle est plus précaire que par les années passées, autant sur le plan physique (VIH, grossesse à risque) que sur le plan psychosocial (consommation, incarcération, monoparentalité). En conséquence, le travail en réseau réalisé avec les ressources hospitalières et communautaires dans la dernière année demeure crucial.

- **Service d'acupuncture (projet -pilote)** : élaboré au cours de 2013-2014, ce service a débuté à l'automne 2014 pour aider les usagers en traitement à mieux vivre le sevrage, à réduire le stress et l'anxiété, et à améliorer le sommeil, l'appétit et la concentration. Offert sur une base volontaire, le service d'acupuncture est rapidement devenu populaire auprès de la clientèle.

- **Numérisation des dossiers archivés** : afin d'assurer la qualité des services en ce qui concerne les archives, le Cran a entrepris un travail de numérisation qui devrait être complété au début de 2015.

**SERVICES BAS SEUIL RELAIS** : au total, 178 usagers ont reçu des services de traitement. Les Services bas seuil Relais ont enregistré 6270 interventions, soit 2339 d'ordre médical, 2352 infirmier et 1579 psychosocial. Voici d'autres faits saillants :

- **Service d'évaluation et de suivi des usagers présentant des troubles de dépendance et de santé mentale** : ce service a été implanté en collaboration avec l'Unité de psychiatrie des toxicomanies du CHUM en mai 2014. Depuis, le taux de présence des usagers aux rendez-vous pour ces évaluations a bondi à 55 % comparativement à 10 % lorsque les évaluations étaient effectuées à l'extérieur des services de Relais.

- **Relocalisation temporaire des services de Relais en raison d'un incendie** : en février 2014, un incendie survenu dans un commerce adjacent aux locaux de Relais sur la rue Sainte-Catherine Est a obligé une relocalisation au siège social du Cran sur la rue Prince-Arthur Ouest. Malgré les nombreux défis pour les professionnels et les usagers, le Cran a pu assurer la continuité des services. Après des travaux de nettoyage majeurs, Relais a pu réintégrer ses locaux en juin 2014.

**TRANSFERTS RÉGIONAUX, INTERRÉGIONAUX, INTERPROVINCIAUX ET INTERNATIONAUX** : ce service a effectué 563 contacts avec la clientèle et les professionnels de la santé et géré 185 demandes de transferts. L'accès aux transferts demeure toutefois restreint dans la majorité des régions du Québec.

**CLINIQUE D'ENSEIGNEMENT INTERSERVICES** : après une analyse des besoins en formation et en recrutement, la clinique d'enseignement du Cran pour médecins résidents offerte aux Services réguliers a été étendue aux Services bas seuil Relais. Depuis septembre 2014, les stages d'une durée de quatre semaines se font dorénavant dans les deux services. L'enseignement met l'emphase sur le travail interdisciplinaire et sera accessible aux étudiants des différentes facultés de médecine au Québec.

**FORMATION INTERDISCIPLINAIRE** : en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec, les cliniciens formateurs du Cran ont mis à jour la formation pour y intégrer une approche axée davantage sur l'interdisciplinarité. Le lancement du nouveau module de formation a eu lieu en novembre 2014 à Sept-Iles et à Baie-Comeau, en Côte-Nord, région particulièrement touchée par le manque de services en TDO.

**ÉLABORATION D'UNE FORMATION SUR LA BUPRÉNORPHINE** : cette formation sur le traitement alternatif à la méthadone est destinée aux médecins et professionnels cliniques qui œuvrent en dépendance et qui souhaitent parfaire leurs connaissances sur la buprénorphine.

**PROJET PRO-FAN (Prévention et réduction des overdoses – Formation et accès à la naloxone)** : à la suite de la vague de surdoses mortelles survenue à Montréal au printemps et à l'été 2014, la ministre déléguée à la Santé publique a annoncé l'appui du gouvernement du Québec à ce projet médico-communautaire qui vise à former les pairs aidants à l'administration de la naloxone aux personnes à risque de surdose. PRO-FAN est un partenariat entre le Cran, Méta d'Âme (association d'usagers et de pairs aidants) et la Direction de santé publique de Montréal.

**QUATRIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL FRANCOPHONE SUR LE TRAITEMENT DE LA DÉPENDANCE AUX OPIOÏDES – TDO4 (Bruxelles, 18-19 décembre, 2014)** : le Cran a poursuivi son rôle au comité international aux côtés de la Fédération bruxelloise francophone des institutions pour toxicomanes (Belgique), la Fédération Addiction (France) et l'Office fédéral de santé publique (Suisse). Il a participé étroitement à la sélection de conférenciers de marque, dont le Dr Wilson Compton, directeur adjoint du National Institute on Drug Abuse (États-Unis), qui présentera sur l'abus et le mésusage des opioïdes d'ordonnance en Amérique du Nord, ainsi que la Dre Brigitte Kieffer, directrice scientifique du Centre de recherche de l'Institut Douglas et spécialiste en neurobiologie moléculaire, qui traitera de l'interface croissante entre les neurosciences et la dépendance aux opioïdes.

Dans la tradition des colloques internationaux TDO, des cliniciens du Cran présenteront des projets et des travaux novateurs. Les sujets de cette année sont les suivants : l'impact de la pauvreté sur le déroulement et l'issue du traitement ; le besoin de favoriser une plus grande collaboration entre les institutions et les organismes en s'inspirant du travail d'équipe interdisciplinaire ; et les résultats de l'implantation d'un service d'évaluation psychiatrique dans les locaux mêmes de Relais, aux termes d'une entente avec l'Unité de psychiatrie des toxicomanies du CHUM.

**VISIBILITÉ SOUTENUE DU CRAN DANS LES MÉDIAS** : en raison de son expertise de pointe dans les troubles liés à l'utilisation des opioïdes, le Cran a été fréquemment sollicité par les médias numériques et traditionnels. Les médecins porte-parole du Cran ont notamment commenté la vague de surdoses mortelles à Montréal en 2014, ainsi que la croissance fulgurante de la consommation abusive des opioïdes d'ordonnance, phénomène qui souligne la nécessité de valider et d'authentifier les prescriptions de ces médicaments.

# Merci pour 27 ans de collaboration et d'action !

Le Cran tient à témoigner sa vive reconnaissance à son conseil d'administration et à ses équipes de direction, cliniques, médicales et administrative, ainsi qu'à ses nombreux partenaires pour leur passion et leur engagement au mieux-être et à la santé des usagers. Cette vision et ces équipes soudées ont permis au Cran d'innover et de faire évoluer les traitements de la dépendance aux opioïdes à Montréal et au Québec. Nombreuses sont les personnes qui, au fil des ans, ont pu améliorer leur qualité de vie grâce à des traitement performants, voire spectaculaires.

Le Cran tient aussi à souligner la générosité de ses donateurs privés et corporatifs, plus particulièrement, de ses donateurs principaux et de longue date :

## L'ŒUVRE LÉGER
## LA FONDATION JEUNESSE-VIE

L'ŒUVRE LÉGER
Pour la dignité humaine au Québec et dans le monde

Année après année, leur appui financier a servi à dispenser des services de périnatalité pour femmes enceintes ainsi que des services d'accompagnement et d'hébergement pour des parents en traitement de la dépendance aux opioïdes et leurs enfants. Ces investissements dans le mieux-être et la santé de ces personnes nous aide à leur offrir de nouvelles perspectives de vie !

MERCI !

# Sommaire des données financières

au 31 mars 2014

| Bilan | 2014 | 2013 |
|---|---|---|
| | Total $ | Total $ |
| **Actif** | | |
| À COURT TERME | | |
| Encaisse | 374 502 | 240 348 |
| Débiteurs | 188 095 | 296 095 |
| Dépôts à terme | 1 020 117 | 1 004 058 |
| Frais imputables au prochain exercice | 21 274 | ---- |
| | 1 603 988 | 1 540 501 |
| IMMOBILISATIONS | 66 403 | 71 944 |
| | 1 670 391 | 1 612 445 |
| **Passif** | | |
| À COURT TERME | | |
| Créditeurs | 174 695 | 179 714 |
| | 174 695 | 179 714 |
| **Soldes de fonds** | 1 495 696 | 1 432 731 |
| | **1 670 391** | **1 612 445** |

| Résultats | 2014 | 2013 |
|---|---|---|
| **Financement public** | | |
| PRODUITS | | |
| MSSS | 2 338 801 | 2 275 315 |
| Programme de soutien au financement du traitement de la toxicomanie (PSFTT) | 20 340 | 23 500 |
| Sous-total des produits | 2 359 141 | 2 298 815 |
| CHARGES | | |
| Salaires et avantages sociaux | 1 904 825 | 1 799 948 |
| Autres charges directes | 310 237 | 393 400 |
| Amortissement | 24 429 | 29 234 |
| Sous-total des charges | 2 239 491 | 2 222 582 |
| Excédent des produits sur les charges de financement public | 119 650 | 76 233 |
| **Autofinancement** | | |
| Excédent des produits sur les charges d'autofinancement (1) | (56 685) | 34 049 |
| **Excédent des produits sur les charges de l'exercice** | **62 965** | **110 282** |

*Extrait des états financiers audités par Moreau Boisselle Brunelle & Associés, S.E.N.C.R.L., comptables professionnels agréés.*
*La version intégrale des états financiers audités est disponible sur demande par la poste.*

*(1) Le déficit d'autofinancement a été attribué aux fonds de projets et de recherche du Cran*

## *DIFFUSER LES CONNAISSANCES ET INNOVER*

À la fin de son stage, la Dre Robillard présente ses observations à l'équipe médicale du Cran. Ces échanges fournissent aussi une rétroaction précieuse pour adapter l'enseignement aux besoins émergents. Au cours de l'année 2014-2015, la clinique d'enseignement du Cran ouvrira ses portes à l'ensemble des étudiants inscrits aux facultés de médecine du Québec.

## *COMPOSER AVEC LES NOUVEAUX VISAGES DE LA DÉPENDANCE*

« Ce que j'apprend de plus précieux est le potentiel de chaque personne et l'importance de lui donner espoir. Les troubles liés à l'utilisation des opioïdes, incluant les opioïdes d'ordonnance, sont des maladies chroniques comme le diabète et les maladies cardiovasculaires. Dans la salle d'attente, on remarque de plus en plus de cheveux gris ou blancs : ce sont souvent des gens qui n'ont jamais touché aux drogues de leur vie et qui se retrouvent, bien malgré eux, dépendants des médicaments antidouleur. »

## *ALLIER SAVOIR-FAIRE ET CONFIANCE*

De retour en Gaspésie, la Dre Robillard partage l'expérience qu'elle a acquise au Cran avec ses collègues. « Il peut arriver à un médecin qui pratique seul ou dans une région éloignée de se sentir désemparé devant un cas de dépendance aux opioïdes. L'enseignement et le soutien professionnel du Cran sont d'excellentes ressources. Le médecin apprend à devenir plus confortable avec la pratique et cela peut faire toute la différence pour l'usager », résume-t-elle.

**www.cran.qc.ca**

© Marie-Annick Vigne